

Habitat durable

3/6



Poser des panneaux photovoltaïques est-il encore rapidement rentabilisé ? La pompe à chaleur est-elle l'installation de chauffage la plus respectueuse de l'environnement ? Et les dispositifs de récupération d'eau, la panacée ? Pendant cinq jours, « Le Soir » vous aide à rendre votre habitat plus « durable ». Aujourd'hui : l'isolation.

ENVIRONNEMENT

Une enveloppe de chaleur (ou de fraîcheur)

L'isolation de son logement est sur toutes les lèvres aujourd'hui. C'est que la crise énergétique a fait définitivement prendre conscience de son importance.

PAOLO LEONARDI

Les prix de l'énergie qui n'arrêtent plus de grimper nous le rappellent chaque jour, et ce n'est pas sans nous inquiéter alors que l'automne est arrivé (sans parler de l'hiver) : les factures de chauffage vont être, ou sont déjà, (très) salées.

Une manière de limiter ses dépenses est d'isoler son habitation, à savoir le toit et la façade. En d'autres termes, il s'agit de créer une enveloppe extérieure qui empêchera le froid (mais aussi la chaleur en été) de pénétrer à l'intérieur du logement. C'est le point de départ le plus intelligent de tous les travaux de rénovation car on estime qu'une maison (ou un appartement) mal ou pas isolée enregistre des pertes de la chaleur intérieure de l'ordre de 20 %.

La Belgique, on le sait, possède un bâti ancien. Plus de 500.000 maisons doivent encore être isolées. Le rythme d'isolation tourne aujourd'hui autour de 20.000 par an. C'est (largement) insuffisant si notre pays veut atteindre les objectifs fixés par l'Europe, à savoir réduire de 80 à 95 % les émissions de gaz à effet de serre d'ici 2050 par rapport à leur niveau en 1990. « Pour y arriver, il faudrait tripler ce chiffre », tonne John Coose, le président de la section « isolation » au sein d'Embuild (anciennement Confédération Construction). « Mais le gros problème aujourd'hui est de trouver le personnel qualifié... »

Egalement patron de la société Eltherm, à Kampenhout (Brabant flamand), spécialisée depuis plus de 45 ans dans le secteur de l'isolation, John Coose reconnaît qu'aujourd'hui la demande explose. « Chaque jour, nous croulons sous les demandes de devis », dit-il à ce sujet. « Avec les prix de l'énergie qui n'arrêtent plus de monter, tout le monde veut isoler. Les demandes proviennent dans la grande majorité des cas de clients âgés entre 50 et 75 ans. Malheureusement, les plus jeunes n'ont pas les moyens suffisants pour le faire... »

Une baisse de facture de 30 %

Il existe trois types d'isolation : par l'extérieur, par l'intérieur ou via les murs creux (le « vide ventilé » existant entre les blocs de béton intérieurs et la

brique de parement). Le meilleur système est indéniablement l'isolation de la façade par l'extérieur. L'épaisseur des panneaux isolants qui sont collés sur les façades en Belgique varie généralement de 18 à 22 centimètres. Leur efficacité en hiver, mais aussi en été, a désormais fait ses preuves avec des factures qui baissent d'environ 30 % par an. « Pour ce système, on utilise du polystyrène expansé sur lequel on étend un crépi, ou du polystyrène extrudé sur lequel on vient coller des briques de parement, en fonction du souhait du client », explique John Coose. « Aujourd'hui, il faut compter environ 150 euros/m², hors TVA (NDLR : à 6 % si la maison a plus de dix ans, sinon c'est 21 %). C'est 60 % plus cher qu'il y a deux ans. Je précise ici que l'augmentation remonte à avant la guerre en Ukraine... »

Si l'on opte pour l'isolation des murs par l'intérieur, il faut évidemment tenir compte de la perte d'espace qui en résultera puisque les pièces seront plus étroites. Sans compter les travaux de plafonnage et de peinture qui seront nécessaires par la suite pour remettre en état.

La Belgique, on le sait, possède un bâti ancien. Plus de 500.000 maisons doivent encore être isolées. Le rythme d'isolation tourne aujourd'hui autour de 20.000 par an

Isoler les murs creux (la technique la plus utilisée consiste à injecter de la laine de verre ou des billes de polystyrène expansé mais d'autres isolants naturels existent) coûte nettement moins cher : entre 20 et 25 euros/m², hors TVA. Mais pour bénéficier des primes en vigueur, il faut que le creux entre le mur intérieur et extérieur ait une épaisseur de minimum 5 cm. En deçà, l'isolation n'est, en effet, pas optimale, le risque d'infiltration d'eau de pluie est réel et il a été constaté une résistance insuffisante à la chaleur. « Et même dans le cas où votre mur fait 5 cm ou plus, votre habitation devra certainement à nouveau être isolée dans les trente ans », avertit Nathan Van Den Bossche, docteur ingénieur-

architecte et professeur à l'université UGent, grand spécialiste belge de l'isolation qui préconise, dans l'ordre, une isolation par l'extérieur puis par l'intérieur. « Idéalement, l'isolation des murs creux ne devrait être utilisée que si aucune de ces deux solutions n'est possible. »

Concernant les prix, John Coose ne voit pas de baisse à l'horizon. « Ils se sont actuellement stabilisés mais le marché est encore fortement perturbé par les coûts du transport et de l'énergie nécessaire pour produire les isolants », explique le patron qui s'approvisionne en Belgique, aux Pays-Bas et en France. « En termes d'approvisionnement, justement, la situation s'est améliorée. J'insiste sur le fait que les isolants utilisés sont tous respectueux de l'environnement. A ce sujet, la Belgique, et notamment Bruxelles, est en avance par rapport à d'autres pays. »

Inutile de conclure en insistant sur le fait qu'il ne sert à rien de bien isoler sa façade si on n'isole pas aussi le toit, et si les châssis sont en simple vitrage (à remplacer alors de toute urgence). L'enveloppe globale de l'habitation comprend aussi ces deux domaines.

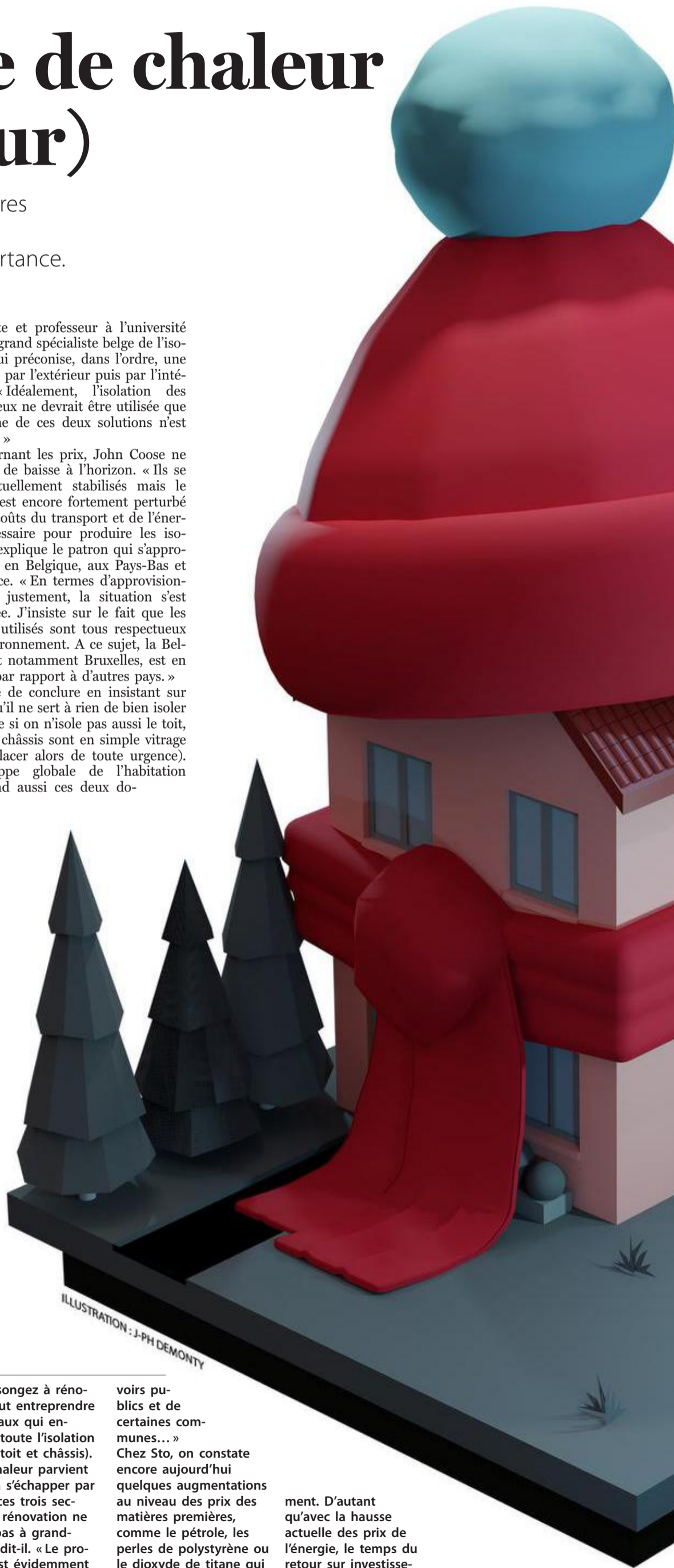


ILLUSTRATION : J-PH DEMONTY

Travaux d'isolation pour réduire sa facture d'énergie : « Nos clients n'attendent plus l'automne »

Isoler sa façade et son toit, c'est bien quand on est propriétaire, beaucoup moins quand on est locataire même si ce dernier est le premier concerné par les factures énergétiques du logement. La Flandre planche en ce moment sur des primes qui seraient allouées aux locataires. On sait également que l'état se resserre autour des propriétaires. Leur sera-t-il encore possible d'ici quelques années de vendre ou de louer un logement mal isolé ?

« On voit très clairement que nos différents gouvernements vont dans le bon sens », explique Sven Lievens, responsable marketing chez Sto, spécialiste allemand de systèmes de façades dont une très large part est réalisée au moyen de panneaux isolants recouverts d'un enduit (crépi). « L'approche au niveau des primes bouge beaucoup en ce moment et c'est normal vu la crise énergétique. Et c'est tant mieux aussi car la demande des Belges est de plus en

plus forte. La grande différence par rapport à un passé récent est que nos clients n'attendent plus l'automne pour se renseigner sur nos produits. Désormais, ils demandent des infos même en plein été. Le problème est que beaucoup d'entrepreneurs qui utilisent nos produits ont leur agenda rempli jusqu'à la fin de l'année... » Isoler avant le pic de l'hiver n'est donc pas garanti. Pour Sven Lievens, comme pour les autres spécialistes du secteur,

si vous songez à rénover, il faut entreprendre des travaux qui englobent toute l'isolation (façade, toit et châssis). « Si la chaleur parvient encore à s'échapper par l'un de ces trois secteurs, la rénovation ne servira pas à grand-chose », dit-il. « Le problème est évidemment le budget car il peut être conséquent. Tout le monde n'a pas 30.000 euros ou plus sous la main pour passer l'hiver au chaud. D'où l'importance des interventions des pou-

voirs publics et de certaines communes... » Chez Sto, on constate encore aujourd'hui quelques augmentations au niveau des prix des matières premières, comme le pétrole, les perles de polystyrène ou le dioxyde de titane qui servent à fabriquer les isolants et les enduits. Pas de baisse en vue, du moins à court ou à moyen terme. Autant écrire qu'il ne sert à rien d'attendre des jours meilleurs. Malheureuse-

ment. D'autant qu'avec la hausse actuelle des prix de l'énergie, le temps du retour sur investissement de l'isolation de son chez-soi fond comme neige au soleil...

PAL